

C'était un jour d'été, la petite famille Lavaud venait d'emménager dans leur nouvelle maison à Caen. C'était une jolie maison à la lisière d'une forêt laquelle était traversée par un ruisseau bleu comme le ciel. Les parents, Hélène et Marc avaient récemment été mutés en Normandie, David leur fils venait de fêter ses 18 ans et les avait suivi en traînant un peu des pattes. Quand à Alice, une petite tête brune de 6 ans elle était tout à fait ravie.

Une fois installée, la petite décida d'aller visiter les environs. S'aventurant dans les bois elle tomba sur une clairière. La lumière, filtrée par les branches et les feuilles, donnait des reflets vert un peu partout. Soudain quelque chose attira son attention. C'était une petite cuillère d'argent, et juste à côté une fourchette. En levant les yeux la fillette découvrit tout une table de pique-nique miniature. Enjouée, elle s'en alla chercher ses poupées pour jouer avec ce service minuscule; mais quand elle revint, tout avait disparu.

Le soir Alice alla raconter ses aventures à son grand frère mais celui-ci n'en crut pas un mot.

« N'importe quoi, si ce que tu avais vu était vrai ça n'aurait pas disparu tu crois pas ? »

- Ils les ont sûrement enlevés
- Qui ça « ils »
- Les êtres de la forêt, les fées !

David éclata d'un rire franc.

- Des fées ? Mais oui tu as raison la prochaine fois que tu les vois n'oublie pas de les inviter à dîner !

Et il rit de plus belle.

Le lendemain, Alice partit en exploration dans l'espoir de trouver une autre preuve que ce qu'elle avait vu était vrai. Elle prit son sac, un goûter, une gourde, son doudou et elle partit à l'aventure.

Seulement elle ne trouva rien. Et comme rien n'avait l'air d'appartenir à des êtres fantastiques, elle s'enfonça encore plus dans la forêt. Mais hélas ! Se repérer dans une forêt pour une fillette de 6 ans était bien compliqué ! Elle se perdit rapidement. Elle s'assit alors sur le tronc d'un arbre mort et se mit à pleurer. Elle était perdue. Comment allait-elle rentrer ? Et comment allait-elle raconter à ses parents pourquoi elle s'était enfoncée aussi loin ? Personne ne la croirait étant

donné qu'elle n'avait rien trouvé. Et maintenant elle était toute seule, il n'y avait pas la moindre présence vivante si ce n'était cette mouche qui l'embêtait. Elle agita la main sans regarder où pour s'en débarrasser, mais quand elle leva la tête, elle fut émerveillée.

Une fée !

- qu'est-ce que tu fait là ? la questionna cette fée
- Je, je... balbutia Alice
- Tu ne m'as pas répondu
- Je... tu heu, tu es une... fée ?
- Moi ? Une fée ? Tu rigoles, j'espère ! ria le petit être. Je suis un Elfe bien sûr !
- Mais ce n'est pas du tout comme ça que je vous imaginais...
- Oui forcément, tout le monde nous décrit comme des êtres magiques toujours gentils, toujours heureux dans un monde parfait, dit une petite femme qu'Alice n'avait pas vue

Elle n'était pas plus grande qu'un index et pourtant il émanait d'elle la même autorité et sérieux que la mère d'Alice.

- Donc vous ne vous habillez pas comme des fleurs ?
- Non.

Alice sentit soudain une vague de questionnement lui monter. Depuis toute petite ses livres lui disaient que les fées s'habillaient comme des fleurs, s'en occupaient et vivaient une vie paisible et heureuse. Mais alors n'était-ce que le fruit de l'imagination des auteurs? Et donc, reprit l'Elfe, que fais-tu là ?

- Je me suis perdue...
- Quelle idée d'aller s'enfoncer dans les bois quand on est aussi petite que toi... dit la fée
- Hé ! Je suis plus une petite fille ! s'emporta Alice. J'ai bientôt 6 ans et demi ! Et moi je suis plus grande qu'une mouche!
- C'est claire que tu es gigantesque et mature avec ça, lui répondit-elle d'un ton ironique.
- Comment tu t'appelles ? les coupa l'elfe
- Alice.
- Moi c'est Poli, et elle c'est Aneï.

Cette dernière lui lança un regard mauvais.

- on va t'aider, reprit Poli. Comment est ta maison ?

Alice réfléchit un moment puis elle décrivit sa nouvelle maison. Une petite maison parfaite pour 4 personne avec un étage. Ils avaient un jardin où poussaient des roses le long du mur, une balançoire un peu trop vieille pour l'utiliser et une table entourée de chaises en bois. L'intérieur elle ne savait plus trop, elle n'avait pas encore vraiment pris le temps de l'explorer.

- ah oui la maison avec la balançoire qui grince, je vois très bien s'exclama Poli. Tu habites là bas? Jolie coin, rajouta t-il simplement.

Suivi d'Aneï et d'Alice, Poli s'aventura sûr de lui à travers la forêt. Le chemins qu'empruntaient les deux petits êtres étaient plein de racines qui faisaient trébucher Alice et de fougères hautes qui lui ébouriffaient les cheveux. Il est clair que cette route n'était faite pour des humains même s'ils n'étaient pas bien grands. Deux ou trois fois Aneï se retourna pour l'observer et Alice était certaine de l'avoir vu rigoler. Heureusement, en à peine dix minutes de marche, ils se retrouvèrent devant sa maison. Un peu chamboulée (surtout au niveau de ses cheveux) mais rassurée, Alice remercia grandement Poli et Aneï même si celle-ci n'avait pas n'avait pas hésité à se moquer d'elle. Elle était enfin chez elle et c'était tout ce qui importait pour le moment. Alice passa à peine la porte d'entrée que sa mère poussa un cri. Elle était, apparemment, dans tout ses états.

- Mais où étais-tu passée bon sang !? J'ai failli appeler la police !
- Je me suis perdue dans la forêt.
- Mais qu'est-ce qui t'est passé par la tête ! Perdue dans la forêt? Mais enfin je t'ai suffisamment raconté de contes de fée pour que tu saches qu'il ne faut pas s'aventurer seule dans la forêt. Tu aurais pu y rester des jours ! hurla Hélène tout en la serrant très fort contre elle et en l'embrassant. Sa mère était décidément dans un drôle d'état.
- Chérie s'il te plait, laisse-la nous raconter... tenta le père d'Alice. La mère souffla et desserra légèrement son étreinte, regarda fixement sa fille et lui demanda plus calmement:
- Et comment as tu retrouvé le chemin ? .... avec des petits cailloux blancs ? ne put-elle s'empêcher de rajouter.
- Non, c'est grâce à Aneï et Poli.
- Qui sont-ils ?
- Un elfe et une fée, répondit Alice qui avait maintenant très envie de raconter son extraordinaire rencontre du jour

Sa mère ne dit rien mais un rictus se dessina sur ses lèvres puis elle enchaina après un moment d'hésitation.

- Finalement je t'ai peut-être raconté trop de contes de fée... Bon Alice il est temps que tu saches que les elfes et les fées n'existent que dans les livres. Tu comprends? La situation est grave, une enfant de 6 ans qui se perd dans la forêt peut rencontrer beaucoup d'ennuis mais il est impossible qu'elle rencontre des fées à moins peut-être d'avoir passer déjà plusieurs jours sans boire ni manger. Tu comprends? Les jolies fées habillées en pétales de fleur ça n'existe pas. Raconte-nous ce qui c'est réellement passé, c'est très important.
- Ah oui ça c'est vrai maman, tu as raison, leurs habits n'ont rien à voir avec ce qu'il y a dans les livres.

La mère d'Alice qui la regardait toujours, arrêta de cligner des yeux et abasourdie, s'assit lentement sans vérifier s'il y avait bien une chaise derrière elle. Par chance il y avait un carton encore plein. Le père prit alors le relais.

- Bon d'accord, Alice tu vas monter dans ta chambre et réfléchir à ce que tu viens de nous raconter. Et pour le moment tant que tu ne nous auras pas dit la vérité sur ton escapade tu ne sortiras pas de cette maison. C'est pour ton bien ma chérie. Tu comprends?

Alice monta à l'étage, à l'intérieur elle sentait monter une colère. Qu'est-ce qu'ils voulaient qu'elle comprenne? Alors qu'eux ne faisaient même pas l'effort de l'écouter. Comment allait-elle se sortir de cette situation ?

Cette nuit-la Alice fit un rêve étrange. Il y avait Poli et Aneï mais pas seulement. Et ils étaient tous dans sa maison, des elfes, des fées elle se rendit compte qu'ils ne vivaient pas uniquement dans la nature mais bien plus proche que ce qu'elle aurait pu imaginer.

Le lendemain, elle se retrouva assise sur son lit sans savoir quoi faire. interdit de sortir, quel ennui ! Alors elle repensa à son rêve. Et si ce qu'elle avait rêvé était vrai ? Poli avait l'air de bien connaître sa maison, il y avait sans doute une raison à cela.

Dans la journée ses parents lui annoncèrent qu'ils devaient partir pour des raisons professionnelles, mais qu'elle ne devait pas sortir pour autant et qu'elle était sous la surveillance de David son frère.

Ça tombait bien, elle n'avait pas prévu de sortir.

Une fois ses parents partis, Alice se mit à la recherche d'autres créatures à l'intérieur de la maison. Elle regarda d'abord au grenier, puis à la cave et derrière les meubles, mais rien. Alors elle se mit à regarder dans le cagibi, les pots de fleurs, mais toujours rien. Alors elle s'assit à la table de la cuisine. « Pffff je ne les trouverai jamais » se dit-elle. Et tellement elle était fatiguée d'avoir tant cherché, elle s'endormit.

Quelle ne fut pas sa surprise quand elle se réveilla ! Juste devant elle, sur l'évier et à côté du gâteau de sa maman, des fées ! C'était vrai ! Elle n'en croyait pas ses yeux. Une fée mangeait le gâteau tandis qu'un Elfe prenait un bain dans une tasse qui était posée dans l'évier.

Alors elle prit son courage à deux mains et dit:

- Bonjour,

Mais aussitôt tous disparurent sous son nez.

- eh oh? vous êtes où? Je vous ai vu!

Mais rien, la tasse était vide et le gâteau intact.

- Je sais que vous existez, j'ai rencontré des amies à vous hier, Poli et Aneï.

La tasse sembla clignoter. Et soudain un petit être barbouillé de gâteau au chocolat s'accouda sur sa main !

- C'est vrai tu les connais ? Ils sont sympa tu ne trouves pas ?
- Euh oui ils m'ont aidé à retrouver mon chemin, balbutia Alice. Le petit être était soudain très sûr de lui.
- Toujours très serviable ce Poli, dit-elle en crachant quelques miettes de gâteau. Mais Alice était préoccupée.
- Pourquoi vous avez disparu quand je vous ai dit bonjour?
- Mécanisme de défense! On ne peut pas prendre le risque que tout le monde nous voit !
- Mais pourquoi?

Il se compare aux insectes « t'as vu ce qu'ils font aux moustiques ?? » Mais David arriva au même moment, ne laissant pas la fée finir sa phrase et celle-ci disparu . Il a quand même eu le temps de voir Alice parler.

- A qui tu parlais ?

Alice ayant compris qu'il ne la croirait pas mentit :

- A personne.
- Ne mens pas
- Bon d'accord, mais tu promets de ne rien dire à maman ok ?
- Ok
- Je parlais, reprit Alice tout bas, à une fée.
- Ça y est tu recommences... se plaignit son frère, quand vas-tu t'arrêter de dire n'importe quoi ?
- Mais je dis pas n'importe quoi !
- Alice écoute moi bien c'est important ok ?

Il s'était accroupi pour être à sa hauteur.

- As-tu mangé quelque chose de bizarre dans la forêt ?
- Je n'ai rien mangé.
- Dis-moi la vérité Alice.
- Mais David tout ce que je t'ai dit est vrai ! Les fées sont partout mais tu ne peux pas les voir parce qu'elles peuvent devenir invisible ! Même ici il y en a ! Montrez vous ! S'il vous plaît montrez vous à mon frère pour qu'il arrête de penser que je suis folle ! Montrez vous !

Malheureusement pour Alice aucune fée ne voulut manifester sa présence. David ricana puis alla se chercher un gâteau.

Soudain quelque chose lui tira les cheveux. Puis un autre. David paniqua et se débattait dans tous les sens. Il posa son gâteau sur la table et d'un coup les choses qui lui tiraient les cheveux s'arrêtèrent et c'est là qu'il vit pour la première fois ce dont parlait sans cesse sa sœur. Il était bouche bée. Cette petite créature s'était posée pour déguster le gâteau de David.

- Tu vois, dit Alice plus calme, je te l'avais dit.
- Oui, c'est vrai, admit David.

Alice était très contente.

Les jours suivants, David et Alice partirent souvent dans la forêt chercher des fées ou des elfes. Des fois, ils tombaient sur Anei, qui était toujours aussi ravie de les voir, sur Poli, toujours aussi joyeux, ou sur les fées qu'ils avaient rencontrées dans la cuisine et qui s'appelaient en fait Mely et Délia. Même après plusieurs années Alice continue d'y croire et raconte ses aventures à ses enfants.